

Capture, portage et mise en caisse de poules pondeuses: pratique et alternatives



Table des matières

Introduction	3
Sortie des poules pondeuses – problèmes de protection des animaux	3
Capture	4
Portage	4
Mise en caisse	5
Méthode conventionnelle/classique	5
Aspects problématiques/points critiques	5
Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode	5
Faire sortir de la volière et capturer depuis le dernier étage	6
Description	6
Aspects problématiques/points critiques	6
Avantages/expériences	6
Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode	6
Faire sortir de la volière et capturer dans le couloir du poulailler	7
Description	7
Aspects problématiques/points critiques	7
Avec des caisses dans le poulailler	8
Description	8
Aspects problématiques/points critiques	8
Avantages/expériences	8
Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode	8
Exemples de chariots de transport de caisses mobiles	9
Capture dans le jardin d'hiver (ACE)	10
Description	10
Aspects problématiques/points critiques	10
Avantages/expériences	10
Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode	10
Aspects fondamentaux	11
Principes à respecter systématiquement	11

Editeur:

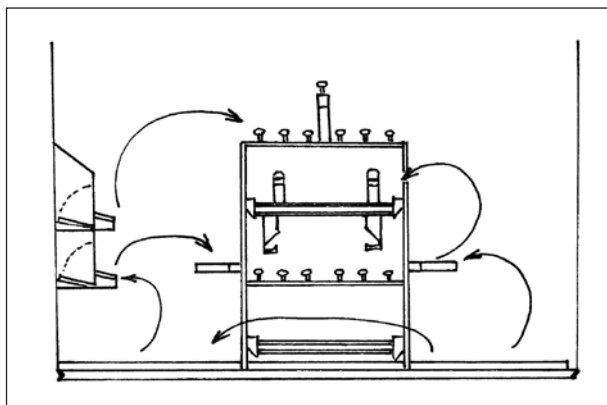
Centre de compétences animaux de rente PSA, Service de contrôle de la PSA,
Weihermattstrasse 98, 5000 Aarau, tél. 062 296 09 71, fax 062 296 09 78,
kontrolldienst@tierschutz.com, www.kontrolldienst-sts.ch

© 2020

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous
www.kontrolldienst-sts.ch > Infothek

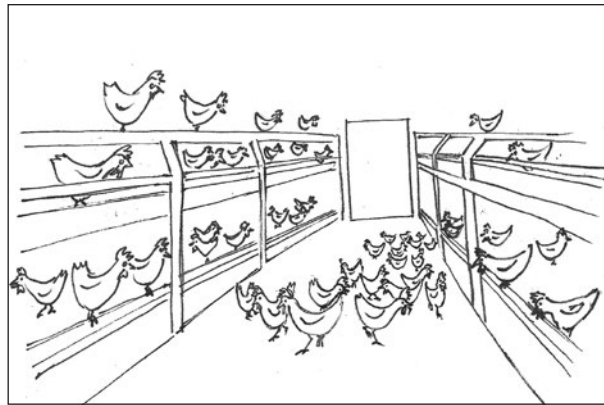
Introduction

La détention de poules pondeuses se fait en Suisse dans des systèmes de volières. Elles peuvent ainsi se déplacer en trois dimensions, à différents niveaux et manifester différents modes de comportements. Très positif pour le bien-être des animaux, cela complique toutefois leur sortie d'élevage.



Système de volière avec possibilités de circulation

CROQUIS: OSAV, MODIFIÉ



Poules pondeuses en volière

CROQUIS: C. HENLE

La méthode de sortie conventionnelle et la plus fréquemment rencontrée dans la pratique présente des défauts importants en matière de protection des animaux, mais n'est pas non plus optimale pour les auxiliaires.

Le Service de contrôle de la PSA a collecté des expériences pratiques auprès d'exploitants qui utilisent des méthodes alternatives pour sortir leurs poules. D'autres méthodes ont également été testées. L'objectif était de raccourcir ou d'éviter autant que possible le temps et le chemin parcouru par les animaux suspendus tête en bas et de minimiser les risques de blessures pour ces derniers – par exemple, en les attirant hors des volières ou en les poussant au lieu de les tirer. L'accent a été essentiellement mis sur la faisabilité dans la pratique. Le défi consiste à ne pas dépasser les besoins en personnel et en temps par rapport à une capture conventionnelle. Toutes les méthodes décrites sont utilisées dans des exploitations et ont convaincu les producteurs.

Outre la méthode adaptée à chaque poulailler, l'organisation et les auxiliaires employés sont particulièrement importants. On a déjà observé des sorties conventionnelles qui, bien que ne réglant pas les problèmes de protection des animaux posés par cette méthode, étaient très rapides et avec autant de ménagement que possible. Quoi qu'il en soit, la meilleure méthode ne sert à rien en l'absence de respect envers l'animal et si le manque d'organisation réduit à néant les améliorations qu'elle présente pour les animaux et les auxiliaires.

Sortie des poules pondeuses – problèmes de protection des animaux

La sortie d'élevage des animaux peut se subdiviser en trois opérations (capture, portage, mise en caisse) qui seront traitées ici séparément. Si les animaux vont à l'abattage, la sortie est suivie d'un transport qui constitue un stress supplémentaire pour les animaux.

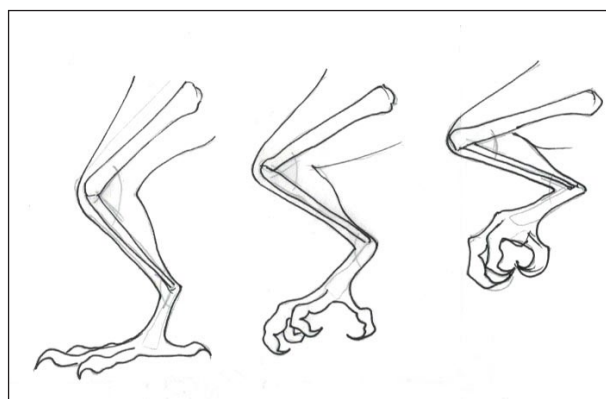
Capture

Si les animaux passent la nuit perchés, ils ont les pattes repliées sur les perchoirs ou sur la grille des volières. Le pied enserré automatiquement le perchoir lorsque l'articulation du pied et le genou sont pliés. Les tendons sont situés le long de la patte de l'oiseau. Lorsque la poule se pose, les doigts et les griffes se contractent du fait de la tension plus forte des tendons. Fonctionnant comme une pince à linge, ce mécanisme naturel de fermeture au niveau du pied offre la stabilité nécessaire. La préhension ne se relâchera pas avant que l'animal étire la patte.

Si l'oiseau veut s'envoler après avoir dormi, il doit même exercer une certaine force pour desserrer le mécanisme de préhension automatique. Il se relève, déchargeant généralement ainsi la pression sur les pattes de quelques battements d'ailes. Lorsque le poids corporel ne repose plus sur le tendon, celui-ci peut se détendre – le réflexe de préhension disparaît et les griffes peuvent se desserrer à nouveau.

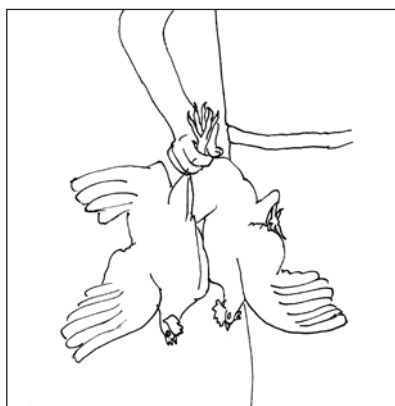
Lorsque les animaux sont tirés des perchoirs ou des volières, la préhension est violemment desserrée. Qui plus est, ils tentent souvent de s'accrocher, ce qui peut entraîner une luxation des articulations. Les traîner sur les grilles de la volière peut causer des fractures du sternum ou des ailes. L'attrapeur tient les animaux tête en bas par une patte pour les remettre au porteur.

Les temps d'attente qui prolongent le temps de suspension tête en bas avant la remise aux porteurs sont pénibles pour l'animal. On observe également que les attrapeurs fatigués s'appuient contre la volière pendant l'attente, écrasant ainsi les pattes des animaux. Passer de la verticale à la tête en bas signifie un stress et probablement de la douleur pour les animaux. Ils battent des ailes et vocalisent souvent pendant ce mouvement.



Réflexe de préhension

CROQUIS: C. HENLE



Portage tête en bas et pattes écrasées

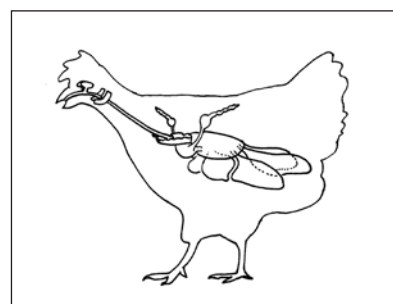
CROQUIS: C. HENLE

Ils appuient sur les sacs aériens, ce qui entraîne des difficultés respiratoires (dyspnée). Lorsque les porteurs se fatiguent, on observe, en particulier dans les poulaillers exigus, que les animaux sont traînés, voire heurtés contre les murs ou les coins.

Portage

Dans la méthode conventionnelle, les animaux sont remis après la capture aux porteurs qui les transportent dans les caisses devant le poulailler en les tenant par une patte, tête en bas, généralement quatre animaux dans une seule main. Le temps de portage peut considérablement varier selon la taille du poulailler.

Lors de la suspension tête en bas, tout le poids corporel tire sur les articulations des pattes qui, par nature, ne sont pas conçues pour être «tirées», mais qui supportent généralement la «pression» du poids. Par ailleurs, les poules n'ont pas de diaphragme, de sorte que dans cette position les organes glissent sans retenue dans la partie supérieure du corps.

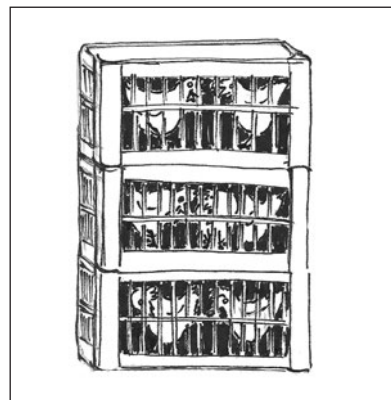


Organes de la poule, sacs aériens

CROQUIS: C. HENLE

Mise en caisse

La plupart du temps, les porteurs placent les animaux tête en bas dans les caisses. Un auxiliaire se tient à côté des caisses et compte les animaux. Son travail consiste aussi à pousser sur le côté les animaux présents dans la caisse pour faire de la place aux nouveaux arrivants. Sur le sol glissant des caisses, il est difficile pour les animaux de se lever et de se déplacer et lorsqu'ils sont mis en caisse tête en bas, ils n'ont souvent aucune possibilité de se relever avant que n'arrivent les suivants. Dès qu'il y a 16 animaux dans une caisse, celle-ci est fermée et mise de côté, à moins qu'une caisse vide ne soit placée dessus pour être remplie. Lors de la fermeture de la grille ou si les parois latérales sont endommagées, il y a un risque de coincer les ailes ou la tête d'un animal. Lors d'une mauvaise coordination ou en début de chargement sur des trajets courts, il peut y avoir des temps d'attente devant les caisses, ce qui dans certains cas prolonge considérablement le temps de suspension passé tête en bas.



Animaux dans des caisses

CROQUIS: C. HENLE

Méthode conventionnelle/classique

Description

L'équipe est généralement constituée d'attrapeurs, de porteurs et de metteurs en caisse. Les attrapeurs sortent les animaux des volières, les remettent aux porteurs qui les emportent tête en bas, suspendus par une patte, 4 animaux par main, jusqu'aux caisses devant le poulailler. Les metteurs en caisse comptent les animaux et ferment les caisses. Dans les poulaillers longs, on peut avoir recours à plusieurs porteurs.

Aspects problématiques/points critiques

Capture	Il faut faire usage de la force pour éliminer le réflexe de préhension, les animaux sont arrachés des volières.
Portage	Les animaux sont transportés tête en bas dans les caisses.

Avantages/expériences

Aucune condition requise pour le poulailler. Méthode éprouvée, aucune nécessité d'équipement ni de préparation.
Pratique observée dans la plupart des exploitations.

Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode

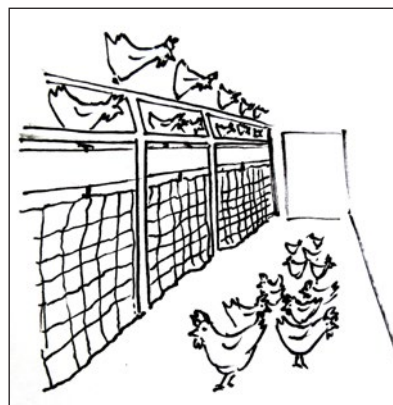
Planification	Les temps d'attente peuvent être réduits ou évités.
Capture et portage	La capture et le portage des animaux par les deux pattes et avec moins d'animaux par main sont plus respectueux des animaux.
Préparation	Des plateformes placées à côté des volières sur lesquelles les attrapeurs peuvent se déplacer et ne sont donc pas obligés de faire des efforts pour atteindre les étages supérieurs permettent une capture avec ménagement.

Faire sortir de la volière et capturer depuis le dernier étage

Description

Retirer, de préférence le soir, les grilles d'envol à gauche et à droite de la volière. Dans le même temps, jeter du grain d'un côté de la volière dans le couloir du poulailler et attirer l'attention des animaux par des appels (on peut entraîner les animaux au préalable). La volière est fermée de l'autre côté par un Flexinet.

Les animaux sont ensuite lentement et tranquillement poussés vers l'avant de la volière avec des balais et des appels. Simultanément, on ferme le deuxième côté de la volière par un Flexinet. La volière vide est ensuite fermée. Durant la phase d'obscurité qui est mise en place au bout d'une heure environ, tous les animaux se sont perchés, à part quelques-uns restés au sol. On attrape d'abord les animaux au sol, avant d'aller chercher ceux de la volière. Les attrapeurs prennent les animaux du dernier étage de la volière, remettent 4 animaux par main aux porteurs, qui les emportent tête en bas, suspendus par une patte, jusqu'aux caisses devant le poulailler où ils sont soit remis aux metteurs en caisse soit mis en caisse par les porteurs. Les metteurs en caisse comptent les animaux et ferment les caisses.



Etage de volière fermé par Flexinet

CROQUIS: C. HENLE

Aspects problématiques/points critiques

Éviter la panique parmi les animaux en les faisant sortir.	
Cette méthode nécessite un temps de préparation avant la phase d'obscurité le jour de la capture.	
Capture	Il faut faire usage de la force pour éliminer le réflexe de préhension, les animaux sont arrachés des volières
Portage	Les animaux sont transportés tête en bas jusqu'aux caisses

Avantages/expériences

Aucune condition requise pour le poulailler.
Les animaux sortent eux-mêmes de la volière – facilitent le travail des attrapeurs.
Les animaux étant au sol, il n'est pas nécessaire de forcer l'animal à lâcher prise.
Cette pratique est ancienne, les animaux sont calmes.
Phase de préparation courte, sinon pas de travail supplémentaire, au contraire.

Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode

Des contacts réguliers avec les animaux réduisent le stress au moment de les faire sortir.
Attirer les animaux au lieu de les pousser – possibilité d'entraîner les animaux auparavant avec des appels et du grain.
Faire avancer les animaux au sol vers la sortie où on les attrape ou bien apporter les caisses jusqu'aux animaux.



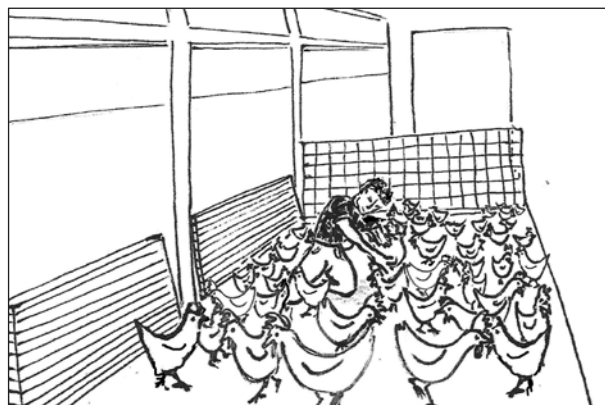
Volière fermée par Flexinet

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA

Faire sortir de la volière et capturer dans le couloir du poulailler

Description

Pendant la phase lumineuse, les animaux sont poussés en dehors des volières à l'aide de balais et de sacs ou attirés à l'aide de la voix et de grain. Selon la structure de la volière, il faut en fermer auparavant l'étage inférieur de la volière. S'il y a suffisamment d'animaux au sol dans le couloir du poulailler, on les fait avancer en groupes vers la sortie du poulailler à l'aide de grilles. On éteint ensuite la lumière, puis on ramasse les animaux au sol qui sont mis directement dans les caisses préparées. On peut attraper le corps des animaux, un par un ou par deux, et les mettre debout dans les caisses sans avoir à les porter. Une fois que les premiers animaux ont été mis en caisse, la lumière est rallumée et on fait avancer le groupe suivant. Lorsque le couloir du poulailler est vide, on fait sortir davantage d'animaux des volières et on répète l'opération.



Capture dans le couloir du poulailler

CROQUIS: C. HENLE

Aspects problématiques/points critiques

Éviter la panique parmi les animaux en les faisant avancer, éteindre ensuite immédiatement la lumière.
Les volières hautes dans les poulaillers étroits augmentent le risque de blesser l'animal en le faisant sortir des volières.
Les animaux doivent être habitués aux humains pour ne pas stresser à cause de l'élimination de la litière.

Avantages/expériences

Les animaux sortent eux-mêmes de la volière – facilitent le travail des attrapeurs.
Le fait de faire avancer les animaux vers la sortie du poulailler diminue la distance de portage et donc, la durée de suspension, voire les rend inutiles si on met directement les animaux ramassés au sol dans les caisses.
Il n'est pas nécessaire de leur faire lâcher prise.
Le fait de ne pas devoir porter les animaux ou de les porter sur de courtes distances est aussi moins pénible pour les auxiliaires.
Les poulettes de diverses sociétés sont systématiquement chargées de cette manière.



Animaux rassemblés dans le couloir

PHOTO INFRAROUGE: C. GERPE



Capture des animaux dans un couloir

PHOTO INFRAROUGE: C. GERPE

Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode

Des contacts réguliers avec les animaux réduisent le stress au moment de les faire sortir.
Il vaut mieux mettre directement les animaux au sol dans les caisses.
Attirer les animaux au lieu de les pousser – possibilité d'entraîner les animaux auparavant avec des appels et du grain.

Avec des caisses dans le poulailler

Description

Avant le début de la capture, il faut soit retirer complètement la litière soit la mettre sur le côté. Les animaux sont placés directement dans les caisses à partir des volières.

Les caisses vides sont placées sur une structure mobile à côté de la volière et plus tard, sur les perchoirs supérieurs. Les animaux sont directement mis dans les caisses au sol à l'intérieur de la volière. On peut ainsi les attraper avec ménagement par le corps, un par un ou par deux, puis les placer debout dans les caisses.

Dans les couloirs étroits qui ne permettent pas le déplacement d'une structure mobile, les caisses peuvent être déposées au sol et empilées. Les caisses pleines sont transportées hors du poulailler sur un chariot ou portées à deux.



Apporter des caisses jusqu'aux animaux dans le poulailler

CROQUIS: C. HENLE

Aspects problématiques/points critiques

Capture	Il faut faire usage de la force pour éliminer le réflexe de préhension, les animaux sont arrachés des volières.
Poulailler	Il faut un couloir de circulation large pour faire circuler la structure mobile et un sol plan, sans escaliers, ni marches, ni goulots d'étranglement.

Avantages/expériences

On peut également transporter des caisses dans des couloirs plus étroits, si nécessaire, en les portant à deux.
Le fait de ne pas devoir porter les animaux ou de les porter sur de courtes distances est aussi moins pénible pour les auxiliaires.
On peut attraper les animaux en position debout et les placer dans les caisses – il est alors inutile de les positionner tête en bas, ce qui permet aussi de réduire le stress et le risque de blessure.
Cette méthode demande moins de temps et de main-d'œuvre.
C'est ainsi que procèdent des équipes professionnelles à l'étranger.

Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode

Associer le fait de faire sortir les animaux des volières et de fermer celles-ci rend inutile de devoir les en extirper.
Cela permet d'éviter de faire lâcher prise à l'animal et de le tirer sur la grille de la volière.

Exemples de chariots de transport de caisses mobiles



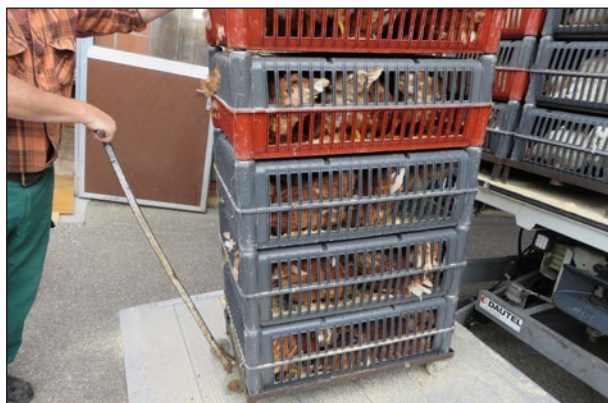
Plateforme «artisanale» à côté de la volière

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA



Caisses dans le poulailler

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA



Cadre en métal avec des roues sur un côté parfois utilisé pour le transport de caisses de poulettes

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA



Cadre en métal avec des roues sur un côté et éléments de commande amovibles

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA



Cadre en métal avec des roues parfois utilisé pour le transport de caisses des poulets de chair

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA



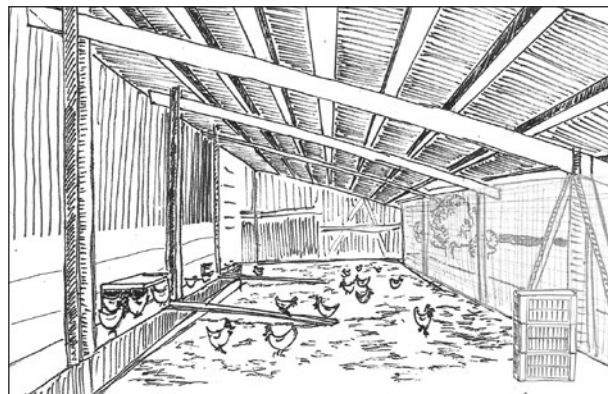
Cadre en métal

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA

Capture dans le jardin d'hiver (ACE)

Description

Avant le crépuscule, les ouvertures entre le poulailler et l'ACE sont fermées afin de laisser dans l'ACE les animaux qui s'y trouvent encore. Ils seront mis en caisse en premier. Pendant la phase lumineuse dans le poulailler, les animaux sont soit poussés hors des volières vers l'ACE à l'aide de balais et de sacs soit attirés avec du grain et des appels. S'il y a suffisamment de poules dans l'ACE, elles sont conduites en groupes en direction de la sortie ou des caisses à l'aide de grilles. On éteint ensuite la lumière et on ramasse les animaux au sol qui sont remis aux porteurs ou directement mis dans les caisses préparées.



L'ACE a moins de structures gênantes pour la capture

CROQUIS: C. HENLE

Aspects problématiques/points critiques

On ignore le niveau de stress subi par les animaux qui, mis dans le noir, ne peuvent plus retourner dans le poulailler.
Éviter la panique parmi les animaux en les faisant avancer.
Il faut capturer les animaux lorsqu'ils sont encore éveillés ou tôt le matin quand la lumière s'allume normalement. Il s'est avéré difficile de réveiller les animaux en pleine nuit pour les faire sortir.
Il faut avoir la possibilité d'éclairer l'ACE sans éblouir les animaux. Si les animaux sont capturés pendant la journée, l'ACE doit pouvoir être obscurcie.
Un sol ouvert en continu permet de faire passer les animaux sous les volières.

Avantages/expériences

Les animaux sortent eux-mêmes de la volière – facilitent le travail des attrapeurs.
Le fait de faire avancer les animaux dans l'ACE ou vers les caisses diminue la distance de portage et donc, la durée de suspension, voire les rend inutiles si l'on met directement les animaux ramassés au sol dans les caisses.
Il n'est pas nécessaire de leur faire lâcher prise quand on les soulève du sol.
Le fait de ne pas devoir porter les animaux ou de les porter sur de courtes distances est aussi moins pénible pour les auxiliaires.
Cette méthode est utilisée avec succès par quelques producteurs.

Possibilités d'amélioration inhérentes à la méthode

Des contacts réguliers avec les animaux réduisent le stress au moment de les faire sortir.
Attirer les animaux au lieu de les pousser – possibilité d'entraîner les animaux auparavant avec des appels et du grain.



Poules picorant dans le jardin d'hiver la nuit

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA

Aspects fondamentaux

Les producteurs qui effectuent une rotation de leurs animaux chaque année ne sont pas les seuls impliqués. Dès la construction du poulailler, il faut penser à la sortie des poules à la fin de la série. On observe avec satisfaction la tendance à construire des bâtiments «plus aérés» avec des couloirs plus larges et plus d'espace au-dessus des volières, du moins dans les nouveaux bâtiments labellisés. La volonté de nombreux producteurs d'essayer des alternatives est également encourageante. Il faut soutenir cette ouverture d'esprit et mettre à la disposition des personnes concernées des moyens et des informations pour effectuer la meilleure capture possible dans leur poulailler.

Les photos et le matériel vidéo provenant d'installations conventionnelles avec des animaux mal traités et blessés peuvent engendrer un problème d'image pour la branche. Comme les animaux ne sont pas (directement) tués pour leur production d'œufs, seuls les véganes évitent d'en consommer, mais pas la plupart des végétariens.



Portage tête en bas et pattes écrasées

PHOTO: SERVICE DE CONTRÔLE DE LA PSA

Principes à respecter systématiquement

Attrapeurs:

- Manipuler avec précaution les animaux pour les faire sortir des volières et attraper les deux pattes sur les perchoirs réduit le risque de blessure

Porteurs:

- Le mieux est de porter par les deux pattes
- Avoir moins d'animaux par main
- Opter pour des itinéraires courts, éviter les temps d'attente

Metteurs en caisse:

- Faire de la place dans les caisses
- Laisser aux animaux le temps de se mettre debout
- Adapter la densité d'occupation à l'état des animaux (plumage, poids) et aux conditions météorologiques (température)
- Ne pas mettre d'animaux seuls dans des caisses

Généralités:

- Avoir du personnel bien formé, digne de confiance, reposé et motivé en nombre suffisant – éviter le surmenage
- Instruire correctement les collaborateurs et agir de manière réfléchie économisent du temps et du stress, tout en évitant les temps d'attente
- Mettre à jeun aussi tôt que nécessaire et aussi tard que possible
- Laisser de l'eau disponible jusqu'au dernier moment, éventuellement rallumer la lumière pour permettre aux animaux de boire
- Éliminer les caisses défectueuses
- Mettre correctement à mort dans l'exploitation les animaux blessés
- Les animaux sont plus calmes et plus faciles à attraper dans l'obscurité. Les lampes frontales avec des lumières bleues ont fait leurs preuves, les animaux les perçoivent moins